

NEWSLETTER

PROJET CAMPUS



© GPAA

Les campus de demain se dévoilent à Paris-Sud !



© M. Leconte / UPSud

L'Université Paris-Sud est engagée pour les prochaines années dans une dynamique de construction et de rénovation qui transformera le visage de ses campus. Dans une période de difficultés financières, le Plan Campus et

les Contrats de Plan État Région successifs permettent de répondre à la vétusté de certains de nos locaux pour offrir aux personnels et étudiants les moyens d'une recherche et d'une formation de haut niveau dans des conditions adéquates.

Sur le plateau du Moulon, le Centre de Physique Matière et Rayonnement et le projet Biologie – Pharmacie – Chimie progressent et s'intègrent au cœur du Campus Paris-Saclay qui se crée. Dans la vallée du campus d'Orsay, qui vient d'ouvrir sa Maison des Paris-Sudiens pour dynamiser la vie étudiante, le nouvel Institut

de mathématiques se construit, à proximité du terrain qui accueillera prochainement le conservatoire de la Vallée de Chevreuse. Au Kremlin-Bicêtre, dans la Vallée Scientifique de la Bièvre, l'extension de la Faculté de Médecine répondra au développement de ses activités de recherche et de formation.

Pour que chacun puisse découvrir et s'appropriier ces projets, qui sont au service de la communauté Paris-Sud et au-delà, nous avons eu envie de les présenter au plus grand nombre. C'est pourquoi nous organisons l'exposition « Université Paris-Sud : les campus de demain ». Ouverte à tous, étudiants, personnels, membres de la communauté de l'Université Paris-Saclay, riverains, elle se tient dans un lieu symbolique de vie étudiante : la Bibliothèque Universitaire du Campus d'Orsay.

Vous y découvrirez sept maquettes de projets de Paris-Sud ou de projets connexes, exposées au public pour la première fois. Elles seront accompagnées de la belle maquette du campus urbain de Paris-Saclay réalisée par l'Établissement public Paris-Saclay, fleuron de l'exposition « Paris-Saclay : le futur en chantier(s) » de décembre 2014. Des interventions sur diverses thématiques liées à l'évolution des campus vous permettront, chaque mardi à 12h30 dans la salle de conférences de la B.U., d'approfondir votre connaissance des projets et de dialoguer sur ces évolutions.

J'invite chacun à venir prendre le temps de découvrir ces beaux projets, témoins d'une dynamique portée par notre établissement.

Jacques Bittoun,
Président de l'Université Paris-Sud



© Samuel Guigues

Informations pratiques

Du mercredi 13 mai au samedi 13 juin
Bibliothèque Universitaire d'Orsay

Interventions

19 mai : promenade sur les (futurs) campus de Paris-Sud
26 mai : Paris-Saclay : pédagogie, recherche et projets mutualisés
2 juin : Mobilités de Paris à Saclay
9 juin : Devenir de la vallée d'Orsay-Bures

DOSSIER : le Laboratoire Aimé Cotton

Dans le cadre du Centre de Physique Matière et Rayonnement, le Laboratoire Aimé Cotton fait l'objet d'une opération de réhabilitation et d'extension.

Le 22 janvier 2015, un jury de concours a sélectionné le projet de l'agence GPAA, choix validé en conseil d'administration le 30 mars. La Newsletter Projet Campus consacre un dossier spécial à ce projet pages 2 à 5.

SOMMAIRE

- 2** DOSSIER : le Laboratoire Aimé Cotton
- 5** Le pôle enseignement du projet Biologie – Pharmacie - Chimie
- 7** Aménagement du plateau de Saclay - Info Chantiers
- 8** Paris-Saclay en bref

Réhabilitation et extension pour le Laboratoire Aimé Cotton

Le Centre de Physique Matière et Rayonnement prévoit la réhabilitation du Laboratoire Aimé Cotton, ainsi qu'une extension pour permettre d'accueillir de nouvelles équipes. A l'issue d'un concours, le projet architectural pour cette opération a été sélectionné. Entretien avec Jean-François Roch, directeur du laboratoire et référent scientifique du projet.

Pouvez-vous vous présenter ?

Jean François Roch – Je suis professeur à l'ENS Cachan et directeur du Laboratoire Aimé Cotton (LAC) depuis le 1er janvier 2012 et pour les cinq ans à venir.

En quoi consiste le projet ?

En 2015, le LAC est devenu une unité mixte de recherche (UMR) Université Paris-Sud - CNRS - ENS Cachan. Pour répondre au développement du laboratoire et de certains de ses thèmes de recherche, nous avons besoin d'une plus grande capacité d'accueil. Nous bénéficions actuellement de locaux temporaires dans un bâtiment voisin, à l'IDRIS, pour nos bureaux. Dans le cadre du Centre de Physique Matière et Rayonnement, le projet de réhabilitation du LAC prévoit ainsi la rénovation des locaux et leur agrandissement.

Notre bâtiment est bien conçu, mais certains espaces sont vieillissants et doivent être réorganisés. Dans notre projet, les espaces pour les services techniques sont repensés et d'autres sont aménagés en salles d'expériences. Le projet prévoit également une reprise des façades et de l'isolation du bâtiment pour le mettre aux normes actuelles et rendre son fonctionnement moins coûteux.

Quels sont les enjeux du projet ?

Le réaménagement de nos locaux, des espaces techniques et des salles d'expériences, permettra d'offrir les meilleures conditions pour une science de haut niveau. Grâce à l'extension et au gain de surfaces, nous pourrions accueillir de nouvelles équipes et développer certaines activités ou les diversifier.

Au-delà du projet de réhabilitation et d'extension du LAC, les enjeux se situent également au niveau du campus. Le bâtiment est installé dans un environnement agréable, mais les questions de logement et de transports sont difficiles, en particulier lorsqu'on accueille des étudiants ou des visiteurs étrangers. Le LAC est intégré au développement d'un vrai campus, qui prévoit des résidences universitaires, des lieux d'accueil. C'est une belle opportunité pour l'activité scientifique du laboratoire, et nous attendons beaucoup des plans d'aménagement.

Les travaux de rénovation et d'extension du LAC seront exécutés en site occupé, ce qui

permettra de maintenir l'unité du laboratoire. Malgré les nuisances que cela risque d'entraîner, il est très important pour nous de conserver cette cohérence.

Quels sont ses liens avec le Centre de Physique Matière et Rayonnement ?

Le Centre de Physique Matière et Rayonnement (CPMR), dont le LAC est une composante, offre une très grande richesse scientifique et une extraordinaire diversité de compétences et d'expertises. C'est un ensemble presque unique en France, sur un périmètre aussi restreint, et qui développera les interactions entre les laboratoires et aussi avec les filières d'enseignement.

« Le Centre de Physique Matière et Rayonnement est un ensemble presque unique en France et qui développera les interactions entre les laboratoires et avec les filières d'enseignement »

Jean-François Roch



Le Laboratoire Aimé Cotton est une UMR Paris-Sud – CNRS – ENS Cachan dont les thèmes de recherche sont la physique atomique et moléculaire, l'optique, les lasers, les agrégats, la nanophysique, les interfaces avec la chimie, la biologie et le biomédical. Fondé en 1927, il regroupe aujourd'hui environ 110 personnels.

physique, à deux pas du LAC, est très positive. Cette proximité nous permettra d'intégrer mieux encore les activités d'enseignement à nos activités de recherche. Les laboratoires doivent être des lieux de formation. Le regroupement des filières d'enseignement au sein du CPMR est une belle opportunité pour nous, en même temps qu'un vrai challenge. Pour nos enseignants-chercheurs, ce sera plus simple de passer du laboratoire à l'activité d'enseignement.

L'arrivée de l'Institut Pascal¹, qui est un lieu d'accueil pour des chercheurs étrangers, sera également très intéressante. C'est un nouvel outil que nous devons nous approprier pour l'intégrer pleinement dans nos projets de recherche et nos collaborations.

¹ Centre d'accueil de chercheurs du monde entier et d'organisation de séminaires, voir Newsletter Projet Campus n°12



Le Laboratoire Aimé Cotton en 1971
© CNRS

ERRATUM : dans la Newsletter Projet Campus n°14, nous avons oublié de mentionner l'ENS Cachan parmi les tutelles du Laboratoire Aimé Cotton. Nos excuses auprès des lecteurs.

Comment le projet s'intègre-t-il au sein du Campus Paris-Saclay ?

Nous avons des liens avec plusieurs entités déjà installées sur le plateau de Saclay et d'autres qui le rejoindront. Le LAC fait partie de la fédération de recherche Lumière Matière (LUMAT), qui favorise l'animation et la collaboration scientifique autour des activités liées à l'interaction lumière-matière. Nous sommes en contact avec des composantes de Paris-Sud (IUT d'Orsay, Polytech Paris-Sud) ainsi qu'avec d'autres établissements (IOGS, Laboratoire Charles Fabry, CEA à l'Orme des Merisiers, laboratoires de l'ENS Cachan, etc.). Nous développons également des projets de recherche communs avec Thales, sur les questions de traitement analogique de l'information et sur le développement de capteurs.

L'arrivée du pôle Biologie – Pharmacie – Chimie sera un atout. Le laboratoire mène des activités proches de la pharmacologie, sur la détection de cellules tumorales par exemple. Il y a également un développement à imaginer pour cette physique à l'interface avec la biologie et la chimie, fortement liée aux matériaux.

Un des enjeux du projet Paris-Saclay sera de faire vivre scientifiquement cette proximité future, de proposer des espaces de rencontre, de parvenir à ce que les chercheurs prennent des risques en se lançant dans de nouveaux projets, de favoriser la mobilité entre les laboratoires. L'aménagement du plateau de Saclay permettra le désenclavement du LAC, qui sera connecté au quartier du Moulon par la route, tout en conservant son environnement paysager. Cette nouvelle liaison renforcera la visibilité et l'attractivité du LAC et elle facilitera les échanges.

En même temps, nous devons également conserver notre proximité avec les laboratoires du centre et du nord de Paris avec lesquels nous travaillons. Il ne s'agit pas de nous enfermer dans une sorte de « forteresse ». Le LAC est très bien intégré à Paris-Saclay, mais nous devons évidemment dépasser cette dimension.

Comment la communauté universitaire a-t-elle été associée à l'organisation du projet ?

Des groupes de travail ont été réunis autour

Le Laboratoire Aimé Cotton aujourd'hui
© Alticlic pour l'UPSud



du projet, ce qui a généré de nombreuses discussions. Tout le laboratoire a rapidement compris que le projet permettait de repenser globalement l'organisation de nos activités. Ce réaménagement implique nécessairement certaines décisions difficiles, mais nous avons travaillé main dans la main avec la Mission Campus, dans une relation de confiance réciproque. Les travaux anticipés, qui viennent de s'achever pour permettre dès à présent l'accueil de nouvelles équipes, nous ont notamment donné l'occasion d'interagir et d'apprendre à travailler ensemble ; cette première phase a été très utile pour la suite, que nous attendons avec impatience.

Quel est votre regard sur le projet de l'agence Gaëlle Peneau Architectes Associés (GPAA) ?

Parmi les quatre projets proposés, celui de GPAA était celui qui répondait le mieux aux besoins tels que nous les avons exprimés pour la programmation immobilière. Les architectes ont bien compris que nous voulions un bâtiment facile à vivre et fonctionnel, mais aussi économe. Ils ont intégré les enjeux du projet en termes de réorganisation interne de nos activités. L'extension en surélévation, notamment, répond bien à ce que nous souhaitions. Concernant les façades, plutôt que

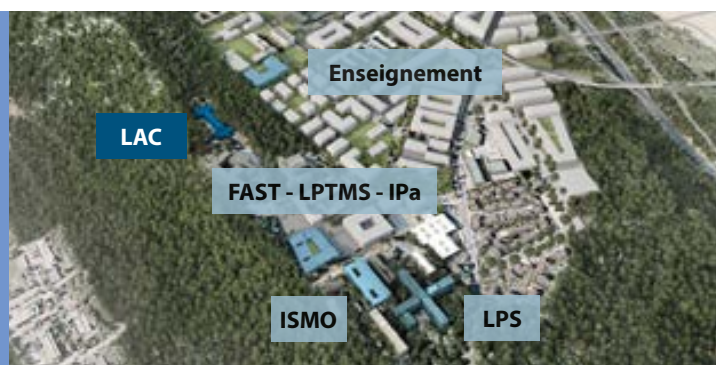
de recréer une enveloppe extérieure, ils ont fait le choix de conserver le bâtiment dans sa forme historique. Ce campus, qui a permis à la physique de se développer au meilleur niveau international, porte une mémoire architecturale des années 60. Le choix des architectes de conserver et de valoriser les façades actuelles plutôt que de les reprendre est audacieux, mais il a du sens et de la cohérence. Le projet respecte son environnement et s'y intègre bien. Il est important de conserver ce lien avec le cadre dans lequel nous aimons travailler.

Quelles sont les prochaines étapes du projet ?

Après la validation du projet par le conseil d'administration de Paris-Sud du 30 mars, nous allons travailler sur l'avant-projet sommaire pour définir le projet dans ses détails. Une des étapes importantes à venir sera de prévoir le planning des rénovations et des déménagements, pour maintenir les activités du laboratoire pendant les travaux en minimisant les nuisances. Nous allons également organiser une assemblée générale avec le cabinet d'architecte pour nous connaître. Nous nous embarquons dans une aventure commune et nous essaierons d'être à leur écoute, en espérant qu'ils seront à la nôtre.

Centre de Physique Matière et Rayonnement

Situé sur le plateau du Moulon, le Centre de Physique Matière et Rayonnement, centre majeur de physique moléculaire et physique de la matière condensée (solide et fluide) de l'Université Paris-Saclay, regroupe : le laboratoire Fluides, Automatique et Systèmes Thermiques (FAST) ; le Laboratoire de Physique Théorique et Modèles Statistiques (LPTMS) ; le Laboratoire de Physique des Solides (LPS) ; le Laboratoire Aimé Cotton (LAC) ; l'Institut Pascal (IPa) ; le bâtiment d'enseignement de la physique. Cet ensemble scientifique et immobilier relève du Plan Campus, et complète une première phase initiée par la construction de l'Institut des Sciences Moléculaires d'Orsay (ISMO).



Un projet préservant la mémoire des lieux



© GPAA

Pour la réhabilitation et l'extension du Laboratoire Aimé Cotton, le concours d'architecture a sélectionné le groupement composé de l'agence Gaëlle Péneau Architectes Associés (mandataire)¹, CET INGENIERIE, VPEAS, ALTERNATIVE, C/P/R. Entretien avec Gaëlle Péneau, architecte, fondatrice et co-gérante de l'agence GPAA.

Pouvez-vous présenter l'agence GPAA ?

Créée en 1994, l'agence regroupe une vingtaine d'architectes. Nous réalisons tout l'éventail des bâtiments publics : bâtiments d'enseignement, lieux culturels, bâtiments hospitaliers, maisons de retraite, logements... Nous avons notamment réalisé un bâtiment de 20 000 m² pour l'Université Paris-Sorbonne, porte de Clignancourt à Paris, et le Théâtre 95 à Cergy-Pontoise. Le Laboratoire Aimé Cotton est notre premier bâtiment de recherche.

Y a-t-il une spécificité dans le fait de travailler sur un bâtiment de recherche ?

Le contact avec les chercheurs faisant de la recherche de haut niveau est très impressionnant : je suis ravie de travailler sur ce projet avec eux et de découvrir à cette occasion le monde de la recherche en physique. En ce qui concerne le projet, nous avons une pratique

¹ www.gpaa.fr

© GPAA



professionnelle habituée à la complexité, avec la réalisation d'hôpitaux par exemple. Concevoir un laboratoire est donc tout à fait compatible avec notre expérience.

Quelles sont les caractéristiques principales du projet ?

Le projet a deux caractéristiques principales : il implique la prise en compte d'un bâtiment existant et son dialogue avec l'extension prévue au programme, et il s'insère dans un paysage végétal dont il faut tenir compte.

Quels ont été vos choix architecturaux ?

Nous avons pris le parti architectural de conserver et valoriser l'architecture d'origine, comme une stratégie d'efficacité, en isolant le bâtiment par l'intérieur et en réhabilitant les façades. Ce choix répond à deux objectifs : maîtriser les coûts et tenir compte de l'écriture architecturale du bâtiment existant pour le valoriser comme un lieu de mémoire du patrimoine des chercheurs.

Pour la surélévation du bâtiment, nous avons cherché à trouver un lien entre cet étage et le bâtiment d'origine, en conciliant simplicité et élégance. Nous reprenons le rythme des façades existantes et nous utilisons un bardage en aluminium satiné, qui permet de refléter le

paysage. Par ces jeux de réflexion, le matériau valorise l'insertion du laboratoire dans la lisière boisée et donne l'image d'un dernier niveau flottant et aérien. Le projet prévoit également de démolir une annexe, à l'est, pour en créer une nouvelle abritant les ateliers de mécanique et d'électronique. Cette partie sera recouverte de ce bardage en aluminium, qui fait le lien avec l'extension du bâtiment principal.

À l'intérieur du bâtiment, l'ensemble des espaces est réhabilité et nous reprenons une partie du cloisonnement, la peinture, les plafonds, les fluides, les réseaux... Il faudra notamment installer une technologie de traitement de l'air complexe pour permettre aux chercheurs de réaliser leurs expériences avec du matériel de pointe. En termes d'organisation, nous avons choisi de positionner la cafétéria dès l'entrée, pour améliorer la convivialité. Elle se poursuivra par une terrasse vers l'arrière du bâtiment.

Quels défis ce projet vous a-t-il posés ?

Le premier défi consiste à concilier une technologie de pointe avec des coûts maîtrisés. Le laboratoire mène des recherches de haut niveau, nécessitant de bonnes conditions d'accueil, du matériel sophistiqué, et le budget est assez serré. Dans la société d'aujourd'hui, maîtriser les coûts devient primordial. Le second défi est la bonne gestion des travaux : en effet, ceux-ci doivent être réalisés par tranche et en site occupé, sans interrompre les activités du laboratoire.

Comment le projet s'intègre-t-il au sein du quartier ?

Après avoir pris connaissance des bâtiments existants sur le site et de ceux à venir, nous avons imaginé créer un lien entre aujourd'hui et l'architecture des années 60 du campus. Conserver les façades actuelles permet au bâtiment existant de prolonger sa présence, son histoire et la mémoire du site.

En architecture, le 20^{ème} siècle a très souvent fait table rase pour reconstruire des programmes neufs. Au 21^{ème} siècle, nous cherchons à conserver les traces de l'existant, dans une optique d'économie d'énergie et de développement durable. C'est une tendance importante et emblématique de notre époque qui s'inquiète à juste raison de la survie de notre planète.

Le pôle enseignement du projet Biologie – Pharmacie – Chimie

Au sein du projet « Biologie – Pharmacie – Chimie » de l'Université Paris-Sud, un pôle enseignement rassemblera les M1 et M2 de biologie, de chimie, de pharmacie, ainsi que les enseignements de la Faculté de Pharmacie de la deuxième à la sixième année, ceux de licences professionnelles et du DU d'Orthèses et Prothèses Externes. Entretien avec Amélie Bochot, Gilles Doisneau et Hervé Daniel, référents respectifs pour l'enseignement de la pharmacie, de la chimie et de la biologie.

Pouvez-vous vous présenter ?

Amélie Bochot – Je suis Professeur en pharmacie galénique à la Faculté de Pharmacie à Châtenay-Malabry, responsable du parcours de Master «Technologie et Management de la Production Pharmaceutique». Je suis référente pour la pharmacie pour le volet enseignement du pôle Biologie – Pharmacie – Chimie (BPC), en collaboration avec Claire Smadja.

Gilles Doisneau – Je suis Maître de Conférence en chimie. Ancien vice-président enseignement du département chimie de l'UFR Sciences, je suis chargé de mission auprès du département de chimie pour le projet enseignement du pôle BPC. Je travaille en étroite collaboration avec Bertrand Poumellec, référent chimiste du projet, et la Mission Campus.

Hervé Daniel – Je suis Professeur de neurosciences à l'UFR Sciences, et vice-président enseignement du département de biologie. Je dirige une équipe de recherche au sein de l'Institut Neuro-PSI, et je suis responsable pour la partie enseignement en biologie du projet BPC, pour lequel je collabore avec Jean-Michel Rossignol, référent scientifique biologie auprès du vice-président de l'Université Paris-Sud en charge du secteur Campus Patrimoine Environnement.



« Le projet est une belle occasion d'intégrer des locaux neufs, fonctionnels, organisés de manière à faciliter les rencontres. »

Amélie Bochot

Quels sont les enjeux du projet ?

GD – Ce projet nous permettra avant tout de disposer de locaux neufs respectant les normes de sécurité inhérentes aux activités des laboratoires de chimie. Actuellement, l'enseignement de la chimie au niveau Master fonctionne par spécialités disséminées dans différents bâtiments dans la vallée à Orsay ; le

projet BPC nous permettra de regrouper et mutualiser les moyens d'enseignement, les équipements scientifiques et les compétences techniques des personnels. En outre, l'offre de formation évoluant, nos locaux d'enseignement doivent être conçus pour s'adapter aisément. Bien évidemment, le rapprochement entre l'enseignement de la chimie et l'Institut de Chimie Moléculaire et des Matériaux d'Orsay (ICMMO) est un atout important du projet, car il renforce la mutualisation d'équipements et rapproche les étudiants de cet institut.

AB – Les bâtiments de la Faculté de Pharmacie, à Châtenay-Malabry, sont vétustes et fortement cloisonnés, particulièrement entre les locaux d'enseignement et de recherche. Le projet est une belle occasion d'intégrer des locaux neufs, fonctionnels, organisés de manière à faciliter les rencontres. Il devrait nous permettre, notamment, une plus grande proximité entre l'enseignement et la recherche.

HD – Le projet BPC mettra au service des étudiants de master des locaux d'enseignement dignes d'une formation d'excellence. Installés dans des lieux adaptés et aux normes, les dispositifs expérimentaux offriront aux étudiants un environnement très proche de ce qui existe dans les laboratoires de recherche.

Quels en sont les impacts attendus ?

HD – Les étudiants en biologie se rencontreront plus facilement qu'actuellement, avec les locaux d'enseignement éclatés dans la vallée d'Orsay. Le projet BPC sera conçu pour maximiser les échanges et la mixité entre les spécialités. Comme nous n'aurons pas la possibilité de doubler l'intégralité du matériel expérimental, certains travaux pratiques de troisième année de licence se feront dans les nouveaux locaux, et inversement. Une telle mutualisation permettra de faire un lien entre les licences et les masters, même si les enseignements sont séparés



Futur emplacement du pôle Biologie - Pharmacie - Chimie
© Alticlic pour l'UPSud

géographiquement pour le reste.

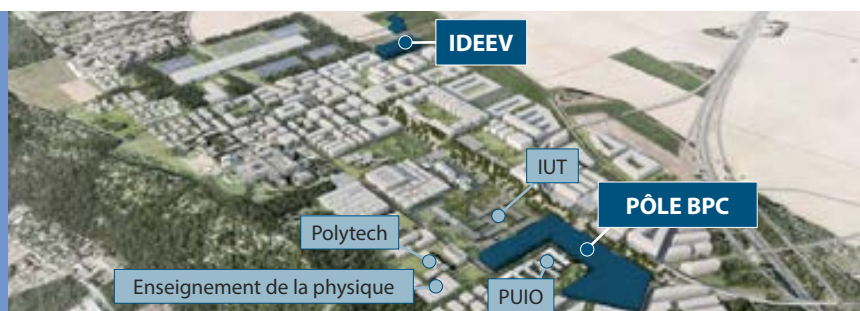
GD – Dans un bâtiment commun d'enseignement, les étudiants des trois disciplines se côtoieront davantage, favorisant les échanges entre les disciplines du pôle BPC dont certains aspects sont proches et présentent déjà des interfaces fortes. L'emplacement central des nouveaux locaux, idéalement situés à proximité des lieux de vie, du Learning Center et du métro, sera aussi un plus en terme de vie étudiante.

AB – Les enseignements pratiques en pharmacie seront regroupés sur des plateformes pluridisciplinaires (plateforme de physicochimie, plateforme de biologie, plateforme technologique et de production du médicament). Les enseignements spécialisés de M2, LP et du DU¹ d'orthèse et prothèses externes seront rassemblés au sein d'un même espace pour plus de visibilité. Enfin, une pharmacie expérimentale sera utilisée pour mettre les étudiants en situation pratique. A Châtenay-Malabry, la vie associative est très active et les étudiants sont très impliqués. Avec le rassemblement des enseignements en pharmacie, biologie et chimie, et le rapprochement avec les autres établissements du plateau, il pourrait se créer une vie associative plus mixte. Le projet favorisera la vie étudiante et la création de liens entre disciplines, composantes, établissements.

¹ Master 2, licence professionnelle et diplôme universitaire

Concernant plus de 3 500 étudiants et 900 personnels, le **projet Biologie – Pharmacie – Chimie** de l'Université Paris-Sud englobe la Faculté de Pharmacie, l'Institut de Chimie Moléculaire et des Matériaux d'Orsay (ICMMO), l'Institut Diversité Écologie et Évolution du Vivant (IDEEV) et un pôle enseignement. Ce pôle accueillera les étudiants en pharmacie, de la deuxième à la sixième année, ainsi que les M1 et M2 en chimie et biologie.

Plus d'informations sur www.bit.ly/projetbpc



De quelle manière le projet renforcera-t-il les liens entre les trois disciplines du pôle ?

GD – La mutualisation de locaux et d'équipements renforcera automatiquement les liens entre les disciplines. La chimie présente de fortes interactions avec la biologie et la pharmacie, qui sont toutes deux présentes dans les mentions du Master de Chimie et du Master Sciences du médicament de l'Université Paris-Saclay. D'autres interactions se font naturellement en recherche au sein du LabEx LERMIT¹, et il y a toutes les raisons de penser que ces interactions se prolongent en enseignement.

« Le projet BPC mettra au service des étudiants de master des locaux d'enseignement dignes d'une formation d'excellence. »

Hervé Daniel



HD – Pour les étudiants en biologie, nous avons des unités d'enseignement communes avec la chimie, à l'interface entre les deux départements. Le rapprochement au sein d'un même bâtiment facilitera forcément ces formations communes. L'éloignement géographique de la Faculté de Pharmacie rend aujourd'hui les interactions plus ponctuelles entre biologie et pharmacie. L'arrivée de la Faculté sur le plateau marquera aussi le rapprochement entre les sciences fondamentales de la biologie et les aspects plus pratiques de la pharmacie.

AB – Les liens existent déjà, mais souvent de manière individuelle ou ponctuelle. Le fait de se rencontrer plus facilement et de

¹ Laboratoire d'Excellence en Recherche sur le Médicament et l'Innovation Thérapeutique

mieux connaître les collègues mais aussi les enseignements des autres disciplines aidera à développer ces relations.

Quel impact attendre du rapprochement avec les bâtiments voisins du futur pôle BPC ?

HD – Le déménagement nous rapprochera de plusieurs partenaires du Master Biologie Santé de l'Université Paris-Saclay, notamment l'ENS Cachan et l'École polytechnique, ce qui facilitera forcément la communication.

AB – Nous avons déjà des collaborations notamment avec l'École Centrale. La proximité géographique facilitera ces liens et pourra amener à développer ces collaborations, avec par exemple la participation d'enseignants à nos formations. Les liens existent déjà, mais ils méritent d'être renforcés.

GD – Nous avons des liens forts avec l'IUT d'Orsay et avec Polytech Paris-Sud, qui seront à proximité immédiate du futur pôle BPC. Le rapprochement avec le bâtiment d'enseignement de la physique², avec laquelle nous avons également des filières communes, sera aussi très positif et permettra la mutualisation d'équipements scientifiques.

Quelles sont les attentes de la communauté concernant le projet ?

AB – Nous attendons principalement que les bâtiments soient bien conçus, fonctionnels, et offrent un cadre de travail agréable. A Châtenay-Malabry, nous regrettons l'éloignement des laboratoires de recherche, déconnectés de l'enseignement, et nous espérons ne pas reproduire cette situation dans les nouveaux locaux. Nous souhaitons également que les scolarités soient proches de l'enseignement et que les étudiants puissent disposer de locaux associatifs et de salles de travail. Ce qui nous inquiète, c'est la

² Voir Newsletter Projet Campus n°13

période de transition avant l'arrivée du métro et l'accessibilité de la Faculté. En cinquième année de pharmacie, les étudiants sont en stage à l'hôpital le matin ; le trajet pour revenir ensuite à la Faculté risque d'être problématique pour certains.

HD – La question de la mobilité est également une crainte pour les biologistes et les chimistes. Les enseignants en biologie seront tous des 'migrants' : ne travaillant pas sur le site, ils viendront de Neuro-PSI, de l'IDEEV sur le plateau du Moulon, de la vallée d'Orsay ou du campus de Gif-sur-Yvette pour leurs enseignements. Ce trajet fréquent est une source d'inquiétude, le métro ne résolvant pas la question cruciale des liaisons plateau-vallée. Nous craignons également que le nombre de places de stationnement ait été sous-estimé par rapport aux besoins. En termes de bâtiments, il est fondamental pour nous que les secrétariats pédagogiques et ceux des écoles doctorales soient à proximité des enseignements, pour plus de commodité pour les étudiants.



« L'emplacement central des nouveaux locaux idéalement situés à proximité des lieux de vie, du Learning Center et du métro, sera un plus en terme de vie étudiante. »

Gilles Doisneau

GD – La proximité avec les collègues d'autres disciplines au sein d'un pôle est un vrai avantage, mais nous souhaitons vivement que chaque discipline conserve son identité propre et bénéficie d'une belle visibilité. Bien sûr, nous sommes également inquiets et restons attentifs à l'amélioration de la liaison entre le plateau et la vallée, fondamentale pour l'adhésion de tous les collègues au projet BPC.



Institut des Sciences des Plantes de Paris-Saclay
© L. Arduhin



Faculté de Pharmacie à Châtenay-Malabry
© L. Arduhin



Bâtiment accueillant l'ICMMO
© Beuneu / UPSud

CentraleSupélec signe son contrat de partenariat

En février dernier, CentraleSupélec a signé avec la société Kluster un contrat de partenariat pour la construction de son deuxième nouveau bâtiment à Gif-sur-Yvette, sur le plateau du Moulon.

Lundi 16 février 2015, CentraleSupélec a signé le contrat de partenariat portant sur la réalisation et la maintenance d'un nouvel ensemble immobilier d'environ 25 000 m², dans le quartier Joliot-Curie, sur le plateau du Moulon. Ce bâtiment accueillera principalement des activités d'enseignement et de recherche de l'école, ainsi que des espaces mutualisés à l'échelle du quartier (locaux sportifs, salles d'enseignement...).

Le groupement signataire est composé de Bouygues Bâtiment Ile-de-France (mandataire) et de Bouygues Energies & Services, toutes deux filiales de Bouygues Construction, ainsi que de FIN Partner I et du groupe HICL Infrastructure Company Limited dont le conseiller d'investissement est la société de gestion InfraRed Capital Partners Limited.

Conçu par le cabinet d'architecte Gigon/Guyer de Zürich, le bâtiment s'articule autour d'une vaste halle centrale, accueillant des espaces de travail et favorisant la rencontre et les interactions. Se voulant innovant, évolutif et transparent, le projet de Gigon/Guyer maintient une unité



architecturale avec les autres bâtiments du campus CentraleSupélec. A terme, le campus de CentraleSupélec au sein du Campus Paris-Saclay comprendra en effet trois bâtiments : l'actuel bâtiment de CentraleSupélec (anciennement bâtiment de Supélec), le bâtiment « LabCity » réalisé en maîtrise d'ouvrage publique et conçu par l'agence OMA, et le bâtiment résultant du contrat de partenariat. Ouvert et abritant des espaces mutualisés, cet ensemble participe à la structuration du quartier Joliot-Curie.

Une vidéo du projet est à découvrir sur : www.bit.ly/vidéo-centrale

La livraison des deux nouveaux bâtiments de CentraleSupélec est prévue en 2017 (voir ci-dessous).



Créé le 1er janvier 2015, CentraleSupélec se substitue à l'École centrale Paris et à l'École supérieure d'électricité (Supélec). Ses projets architecturaux au cœur du plateau du Moulon permettront de renforcer l'alliance entre les deux établissements.



INFO CHANTIERS

● Chantier de Centrale Supélec

Le chantier du premier bâtiment de CentraleSupélec a démarré en avril 2015 sur le plateau du Moulon. Les travaux de ce projet de 45 700 m² SHON nécessiteront la présence de quatre grues. L'accès pour les engins de chantier se fera par la rue Noetzlin. Les travaux pour le second bâtiment de CentraleSupélec débuteront en septembre. La livraison de l'ensemble est prévue en avril 2017, pour une rentrée opérationnelle en septembre.

● Travaux du bus en site propre

Les travaux du bus 91.06, transport en commun en site propre, progressent régulièrement. Le nouveau pont sur la N118, destiné au bus, aux cyclistes et aux piétons, est pratiquement terminé. Les travaux de réalisation du nouveau carrefour à feux de Saint-Aubin doivent s'achever en juin 2015. Au début de l'automne, une phase de test des nouvelles installations débutera sur le plateau du Moulon, sur la portion longeant la RD128. L'ensemble du nouveau site propre doit être mis en service fin 2015.

● Réalisation d'une résidence étudiante sur le quartier de Polytechnique

Le chantier d'une résidence étudiante de 11 080 m² de surface de plancher, comprenant 330 places de logements sociaux étudiants et apprentis, 2 restaurants et 440 m² de commerces, se lance au sein du quartier de l'École polytechnique. Située au sud de l'Institut d'Optique Graduate School – IOGS, cette résidence sera à proximité de la future gare Palaiseau de la ligne 18 du Grand Paris Express. La livraison est prévue en septembre 2016.



Le 23 mars 2015, le conseil d'administration d'AgroParisTech a **validé le projet d'implantation des quatre sites franciliens de l'établissement sur le plateau de Saclay**. L'école s'installera à l'ouest du quartier de l'École polytechnique, dans des locaux partagés avec l'INRA qui permettront aux deux établissements des collaborations plus étroites.

L'ENSTA ParisTech et l'École polytechnique ont accepté à l'unanimité, lors de conseils d'administration, le projet de **convention d'association** entre les deux écoles. Initié par le Ministère de la Défense, ce rapprochement ambitionne de construire un ensemble cohérent en enseignement, en recherche et en fonctionnement, tout en conservant aux deux établissements leur autonomie juridique. Cette association s'inscrit dans le cadre de l'Université Paris-Saclay, dont les deux écoles sont membres fondateurs.

L'association **Start in Saclay**, rassemblant étudiants, doctorants et jeunes diplômés des établissements de Paris-Saclay autour de l'entrepreneuriat, a lancé un nouveau rendez-vous : **Saclay Soirée** propose aux étudiants d'assister au **témoignage d'un entrepreneur**, puis de se rencontrer et d'échanger autour d'un buffet. La première édition de cet évènement a eu lieu le 31 mars 2015, à CentraleSupélec.

L'EPPS lance un **appel à projets** pour le bâtiment .F de l'ancien centre national d'études et de formation de la Police Nationale (CNEF). Situé au cœur du quartier du Moulon, entre l'ENS Cachan et CentraleSupélec, le lieu est destiné à devenir un **espace innovant, accueillant et représentatif de la démarche innovante de Paris-Saclay**. Attendues pour le 22 mai 2015, les candidatures devront comprendre une proposition d'utilisation des bâtiments, un planning, un projet architectural et une offre financière.



Pour aider à développer un sentiment d'appartenance à l'Université Paris-Saclay, la Fondation de Coopération Scientifique Campus lance des **appels à projets Vie de Campus au fil de l'eau**. Pouvant être de nature variée (culturelle, sociale, scientifique...), ces projets doivent être portés par un salarié ou étudiant d'un établissement membre de l'IDEX Paris-Saclay et **contribuer au rayonnement national ou international de la communauté de l'Université Paris-Saclay**.



IncubAlliance, l'incubateur technologique de Paris-Saclay, a atteint les quinze ans d'existence. Quinze ans qui ont permis l'accompagnement de **300 projets** (dont 50 actuellement en incubation), la **création de 210 entreprises et l'emploi de plus de 1 200 salariés**. Créé en 2000 par les établissements d'enseignement supérieur et de recherche du Campus Paris-Saclay, IncubAlliance a pour mission de valoriser la recherche publique par la voie de la création d'entreprises.

Vers Paris-Saclay



Désignés lauréats le 16 mars 2015, les architectes **Sou Fujimoto architects, Manal Rachdi Oxo architectes, Nicolas Laisné Associés** réaliseront un **bâtiment d'enseignements mutualisés** sous maîtrise d'ouvrage de l'École polytechnique. D'une surface d'environ 10 000m², le bâtiment hébergera 150 personnels et accueillera **2000 élèves de six grandes écoles regroupées dans la ZAC de Polytechnique** : l'École polytechnique, l'Institut Mines-Télécom, AgroParisTech, l'ENSTA ParisTech, l'ENSAE ParisTech et l'Institut d'Optique (IOGS).